

[Accueil](#) | [Sports](#) | Fin de trêve pour Chênois Volley: Jovan Djokic se remet en jeu, avec ses doutes et son talent

Abo [Fin de trêve pour Chênois Volley](#)

Jovan Djokic se remet en jeu, avec ses doutes et son talent

Gravement blessé à une cheville l'été dernier, le capitaine genevois espère être à la hauteur pour aider son équipe à se maintenir au sommet. Le choc contre Näfels, samedi à Sous-Moulin (18h), est un bon test.

Pascal Bornand

Publié: 06.01.2023, 19h59



Jovan Djokic appréhende un peu son plein retour au jeu. Marco Camperi, l'entraîneur italien qu'il a fait venir de Milan, saura l'encourager. Être entouré par ses coéquipiers et son talent feront le reste.

JEROME SCHNEIDER/@REDZONEFOTO

C'est un retour attendu, six mois après un cruel accident qui l'a mis à terre et au supplice, cheville luxée et moral dans les chaussettes. Depuis, Jovan Djokic a certes joué quelques bouts de set et entamé le dernier match de l'année contre le LUC, gagné 3-1. Émotions mitigées. «Sur le terrain, j'étais un peu paumé. Avec toutes ces lignes par terre, c'est comme si j'avais perdu mes repères. Heureusement, autour de moi, il y a une superbe équipe», dit-il.

Mais là, c'est différent. C'est le grand saut. Brillant intérimaire, Ludvik Simonin a terminé sa mission. Comme prévu, l'ailier genevois, banquier dans le civil, s'est envolé pour Londres et un stage professionnel de six mois. Alors, ce samedi, l'ancien joueur de PowerVolley Milano entre en jeu «pour de vrai», face à Näfels, le dauphin de Chênois, invaincu depuis cinq parties. À Sous-Moulin il se remet dans le bain avec ses doutes et ses espoirs, conscient que seuls le temps et la patience – encore! – lui permettront de retrouver ses sensations et de raviver son talent.

«Ce n'est pas parce que j'ai joué une saison en Italie que je vais revenir et casser la baraque.»

Jovan Djokic, capitaine de Chênois et ancien joueur de PowerVolley Milano

«Ce n'est pas parce que j'ai joué une saison en Italie que je vais revenir et casser la baraque, prévient-il. Pas question non plus de m'imposer au risque de mettre l'équilibre de l'équipe en péril. Näfels, c'est du costaud, un adversaire qui tourne bien, encore mieux depuis sa dernière défaite contre nous. Ce sera un bon test. On saura tout de suite où on en est, et moi le premier...»



Jovan Djokic (No 14) a déjà retrouvé ses coéquipiers et les joies du terrain. C'était en décembre, en Coupe d'Europe face aux Turcs de Galatasaray Istanbul.

JEROME SCHNEIDER/@REDZONEFOTO

Oui, Jovan Djokic a connu les honneurs de la SuperLiga, sans beaucoup jouer mais en s'imprégnant fortement de sa culture et de son aura. Il n'en a conçu aucune frustration. «C'était une expérience tellement belle», confie-t-il en se remémorant son match le plus marquant contre la Lube, le futur champion. Sa dernière titularisation, il y a une éternité!

De Milan, il est revenu avec des étoiles plein les yeux, un entraîneur (Marco Camperi) et un projet d'équipe déjà bien élaboré. Joueur dans la peau et manager dans l'âme, il est attaché à Chênois, son club de cœur, avec lequel il a remporté le titre national en 2021 en étant élu meilleur joueur suisse de la saison. Pour lui, l'été s'annonçait bien avec son brassard de capitaine de l'équipe nationale (une première) autour du bras.

**«Je n'ai pas tout compris mais j'ai su assez vite
que j'allais en avoir pour longtemps.
Mentalement, ça a été dur.»**

Jovan Djokic

Las! Il a fallu un entraînement «merdique» et une mauvaise réception pour que tout s'écroule. «Je me suis retrouvé ventre à terre, en état de choc, conscient que ma cheville n'était pas à la bonne place. Je n'ai pas tout compris mais j'ai su assez vite que j'allais en avoir pour longtemps. Mentalement, ça a été dur. Il y a eu l'opération, des complications, beaucoup de doutes, une remise en question, la peur de ne pas revenir comme avant», se souvient-il.

Alors qu'il entamait une longue période de rééducation, c'est sans lui que l'équipe de Suisse s'est qualifiée pour le prochain championnat d'Europe. Alors qu'il prenait son mal en patience, c'est sans lui que Chênois s'est préparé et s'est construit un esprit de corps et de conquête. Comment faire pour ne pas déprimer? «J'ai essayé d'échapper au volley en préparant ma demande en mariage», répond-il.

Retour progressif

Difficile toutefois de vivre sans volley, même quand on est amoureux, même en béquille. «J'ai suivi l'équipe de près ou de loin. J'ai souffert avec elle en début de saison, je me suis enthousiasmé avec elle quand elle s'est mise à trouver le bon équilibre. J'ai hurlé dans mon salon quand les gars ont battu Dukla à Liberec. C'est beau de les voir jouer. Ils sont techniquement très forts et tactiquement très bien préparés. Grâce à eux, j'ai gagné par procuration. Ils m'ont permis de prendre mon temps, de favoriser mon rétablissement et mon retour progressif au jeu.»

**«Si on bat Näfels samedi, ce serait bien. On
resterait dans une bonne dynamique et, pour**

ma part, j'aurais l'esprit plus tranquille.»

Jovan Djokic

Aujourd'hui, Jovan Djokic est prêt à reprendre du service. Avec des pincettes! «Je vais y aller mollo. Ma cheville n'est plus la même qu'avant, elle n'a pas la même mobilité. Je manque encore de stabilité et d'aisance. Je l'ai constaté ces derniers jours à l'entraînement. C'était parfois catastrophique, des fois plus convaincant.» À l'entendre, il ne ressent pas d'appréhension mais sa confiance est encore fragile. «J'ai envie d'aider Chênois. Mes coéquipiers ont bien lancé la saison. On est leader mais on n'est pas encore champion. Si on bat Näfels samedi, ce serait bien. On resterait dans une bonne dynamique et, pour ma part, j'aurais l'esprit plus tranquille.»

Le volley, ça ne s'oublie pas

Le capitaine genevois disait cela mercredi, quelques heures avant un dernier match de préparation contre le LUC, remporté 4-1. Quel bilan personnel en a-t-il tiré? «Je suis content d'avoir pu rejouer et plus ou moins satisfait de ma performance technique. En revanche, physiquement, ce n'est pas encore ça. Je réalise que je réapprends à jouer au volley.» Il exagère! Le volley, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas...

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires